

ADAPTATION À DIFFÉRENTES ÉCHELLES DANS LES RÉGIONS SEMI-ARIDES

Les régions semi-arides d'Afrique et d'Asie présentent un climat rude qui devrait s'intensifier au cours des prochaines décennies. Or le changement climatique pourrait accentuer la vulnérabilité de centaines de millions de personnes vivant dans ces régions, en plus de compromettre leurs moyens de subsistance et leur bien-être. Les intervenants du programme de recherche **Adaptation à différentes échelles dans les régions semi-arides (ASSAR)**, dont font partie des partenaires au Botswana, en Inde, en Éthiopie, au Ghana, au Kenya, au Mali, en Namibie et en Ouganda, se penchent sur la dynamique et les facteurs qui définissent cet état de vulnérabilité d'une part, de même que sur les moyens de favoriser la résilience des populations ainsi que des organisations et des gouvernements locaux d'autre part. Les travaux du programme de recherche s'articulent autour de quatre thèmes de recherche reflétant les priorités des intervenants, soit la gouvernance, les systèmes du savoir, les services écosystémiques et la différenciation sociale, ce qui permet de faire des comparaisons entre les régions et d'en tirer des apprentissages. L'objectif du programme de recherche, c'est ultimement de mettre de l'avant des politiques et des méthodes d'adaptation au changement climatique qui soient efficaces, durables et de vaste portée.

Régions semi-arides et changement climatique

Les régions semi-arides d'Afrique et d'Asie comptent des centaines de millions d'habitants, des populations qui sont particulièrement vulnérables aux répercussions et aux risques du changement climatique. Dans ces secteurs problématiques de changement climatique, le climat est déjà rude, l'environnement se dégrade et les ressources naturelles manquent à un certain point. La situation des populations de ces régions est peut-être aussi complexifiée par des enjeux socio-économiques, notamment le peu de développement, une forte pauvreté et une participation limitée aux processus décisionnels officiels. Même si de nombreuses populations de ces régions se montrent déjà remarquablement résilientes, les problèmes actuels devraient s'intensifier au cours des prochaines décennies.

Objectifs du programme ASSAR

Le grand objectif du programme ASSAR, c'est de transformer les politiques et les méthodes d'adaptation au changement climatique dans les régions semi-arides afin de favoriser le bien-être à long terme des plus vulnérables et des populations ayant moins de cadres publics. Pour le réaliser, l'ASSAR mène une recherche participative avec les visées suivantes:

- établir une cartographie commune des besoins d'adaptation actuels et des échecs du passé en la matière;
- établir des cadres politiques plus efficaces;
- promouvoir la détermination de solutions d'adaptation porteuses de retombées pertinentes, concrètes et durables.

Encadré latéral : Questions clés

1

Quels facteurs ont freiné la portée et le succès de l'adaptation au changement climatique?

2

Quels processus, surtout au chapitre de la gouvernance, permettraient d'évoluer d'une adaptation ponctuelle à une adaptation à grande échelle?

3

Qu'est-ce que la vulnérabilité humaine au changement climatique et aux autres défis du développement, notamment la pauvreté et la sécurité alimentaire?



14%

de la population mondiale vit dans les régions semi-arides



La démarche

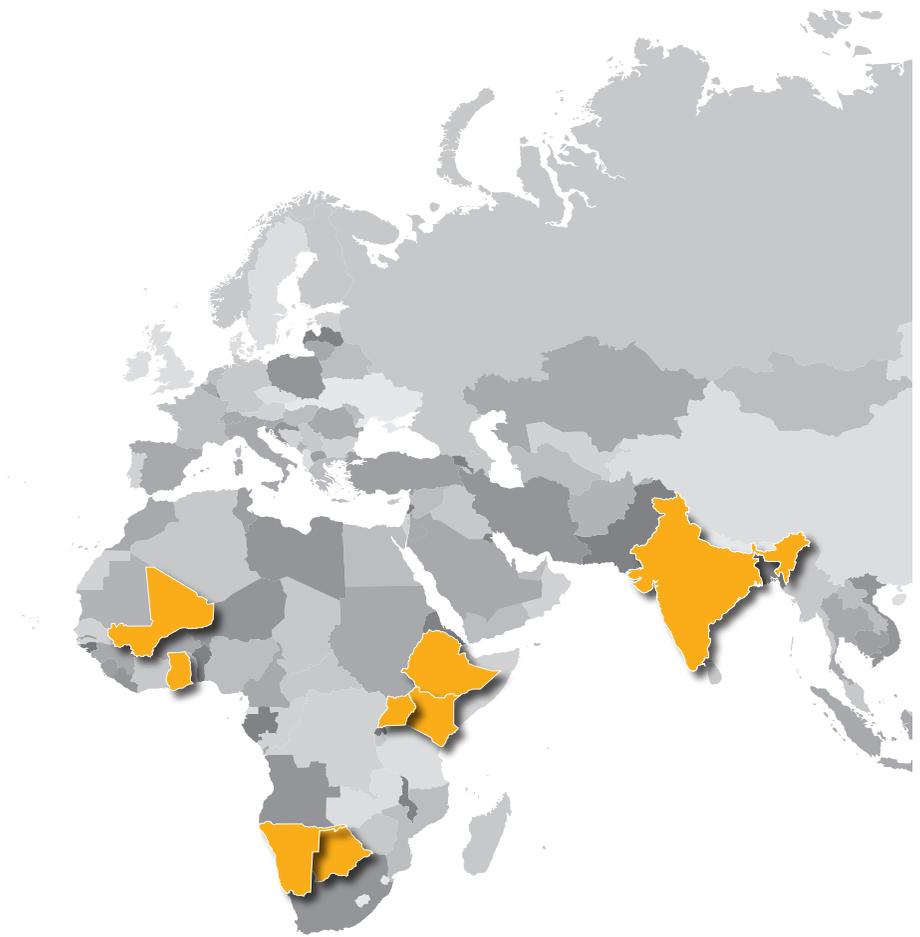
Jusqu'ici, les efforts d'adaptation au changement climatique et aux éléments de vulnérabilité qu'il occasionne ont pour la plupart été réactifs, à court terme et spécifique de tel ou tel site. Certes importantes, les solutions apportées à ce jour manquent néanmoins de s'attaquer aux grandes causes de la vulnérabilité, si bien qu'elles n'ont pas de retombées à long terme. Or la recherche menée dans le cadre de l'ASSAR vise à comprendre de façon unique et systématique les processus et les facteurs qui freinent l'adaptation et font perdurer la vulnérabilité. Pour ce faire, la recherche est ainsi caractérisée :

- elle porte sur plusieurs pays, ce qui permet de faire des comparaisons interrégionales et de consolider les constats de la recherche;
- elle s'intéresse à plusieurs sphères, c'est-à-dire tant aux collectivités locales qu'aux institutions nationales et régionales;
- elle est interdisciplinaire;
- elle tient compte des différences entre les sexes.

Pour assurer la qualité, la pertinence et l'impact de sa recherche, le consortium de l'ASSAR consulte une multitude d'intervenants à toutes les phases des travaux, notamment au sein des collectivités, du secteur privé, des organisations de la société civile, des établissements de recherche, des gouvernements et des ONG. Selon une approche de planification participative, l'ASSAR contribuera à établir une compréhension commune des besoins d'adaptation actuels et des échecs du passé en la matière, tout en promouvant la détermination de solutions d'adaptation porteuses de retombées durables.

Régions d'action

L'ASSAR travaille dans les huit pays suivants d'Afrique australe, d'Afrique de l'Est, d'Afrique occidentale et de l'Asie du Sud : Botswana, Inde, Éthiopie, Ghana, Kenya, Mali, Namibie et Ouganda.



Membres du consortium

Université du Cap, Afrique du Sud
Université d'East Anglia, Royaume-Uni
START, États-Unis

Oxfam GB, Royaume-Uni
Indian Institute for Human Settlements, Inde

www.ASSARadapt.org

[@ASSARadapt](https://twitter.com/ASSARadapt)



Crédits photos: Tali Hoffman (devant), © Rajeshree Sisodia/PRISE (derrière)